

Ce raisonnement est appuyé de la conduite que le feu Roi a constamment tenue à l'égard de toutes les tentatives que les huguenots ont faites en faveur de leur rappel. L'auteur nous apprend à cette occasion une anecdote, qui peut-être n'est pas assez connue. " Les partisans de Calvin avoient offert une somme considérable pour obtenir dans chaque province, deux villes où l'exercice libre de leur religion pût avoir lieu. Le Roi malgré le besoin considérable d'hommes & d'argent, goûta les raisons du maréchal de Belle-île, qui ne croioit pas qu'on dût accepter une offre si séduisante. *Mais je veux*, dit Sa Majesté, *que cette affaire proposée & rejetée demain au conseil des dépêches, apprenne à Mr. le Dauphin & aux ministres quels seront toujours mes sentimens sur la religion que je professe.* Le mémoire des requêtes fut effectivement lu & discuté le lendemain. Le Roi ne parut pas peu surpris quand il entendit deux voix qui parloient en leur faveur; mais cette opinion confondue par Monseigneur le Dauphin fit taire ceux de Messieurs du conseil qui auroient eu l'envie d'appuyer encore la demande des Calvinistes „

Sans les bornes de ces feuilles & la quantité d'articles littéraires qui n'attendent que de la place pour paroître, nous continuerions avec plaisir à faire part à nos lecteurs d'un grand nombre d'autorités & d'anecdotes dont l'auteur a embelli son ouvrage, fortifié & démontré les assertions qu'il met dans la bouche des différentes personnes qui agissent dans ce roman,